

LOIRE ATLANTIQUE **les** nouvelles

Edite par la Federation du Parti Communiste Français - N 532 - 10 janvier 1991 - Prix 2,50 F

NON A LA GUERRE MANIFESTATIONS LE 12 JANVIER

• NANTES : 15 H. PLACE DU COMMERCE

• ST-NAZAIRE : 15 H. CENTRE REPUBLIQUE

VOEUX 1991 : BONHEUR - JUSTICE - LIBERTE - PAIX

La Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français est heureuse d'offrir ses vœux pour 1991, aux lecteurs des Nouvelles de Loire-Atlantique. Ces vœux sont des vœux de bonheur, de justice, de liberté et de paix.

Justice, liberté, paix sont au cœur de la politique des communistes.

Depuis 3 mois, ils ont beaucoup discuté, échangé, proposé sur ces thèmes dans la préparation de notre 27^{ème} Congrès.

Le pari que s'était donné notre Parti par ces temps de rejet de la politique, a été tenu. Et les communistes peuvent être fiers tant à la fois pour les choix politiques qu'ils ont confirmés que par le sérieux et la sérénité avec lesquels ils ont débattu et élu leur direction.

OUI, la politique décidée par les Communistes est bien le fait d'un immense travail collectif.

Et cette étape démocratique va permettre de déployer avec plus d'efficacité notre pratique politique au plus près des gens.

Vœux de paix aussi puisque dans quelques jours, une

guerre meurtrière risque d'éclater dans le Golfe Persique.

Depuis 70 ans qu'il existe, le Parti Communiste Français a toujours été à la pointe du combat contre la guerre, il en est de même aujourd'hui.

Nous savons que le seul objectif des U.S.A. c'est d'installer durablement la loi des pétroliers américains et occidentaux contre l'intérêt des peuples de cette région, et ils sont prêts à tout pour cela.

NON A LA GUERRE, OUI A LA NEGOCIATION.

C'est ce que pensent près de 60% de Français et cette exigence est au cœur de multiples initiatives dont celle de l'appel de 75 personnalités de tous horizons.

Avec eux, les Communistes agissent et vous appellent à venir nombreux aux manifestations qui se dérouleront dans notre département le samedi 12 janvier.

Ensemble, nous dirons :

OUI à la négociation;

OUI à la paix;

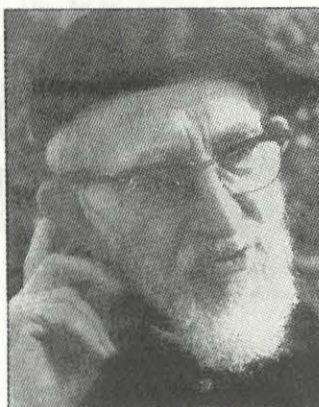
NON à la guerre.

Michel RICA

Membre du secrétariat Fédéral

COUPS DE...

LE CRI DE L'ABBE PIERRE



L'abbé Pierre a fait parvenir une lettre à Georges Bush et à Saddam Hussein les appelant à tout faire pour éviter la guerre. "... ne vous rencontrerez-vous pas, comme cela a été proposé? Ce serait tellement dommage que vous manquiez cette occasion de mesurer ensemble l'immense stupidité, et le crime, de toute guerre... où prend-on cet argent? Alors que tous les politiques de partout répètent que pour la seule guerre belle et nécessaire, la guerre à la misère, l'argent manque.

Oui, au nom des pauvres qui ont froid, faim, qui sont sans toit, sans école et sans soins, je vous crie : Au secours! Avant qu'il ne soit trop tard, entendez ce cri...

Vous êtes croyants, dit-on. Au long des siècles, dans l'imposture, tant de guerres ont tué sous des prétextes religieux. Je vous en supplie, prouvez aujourd'hui que toute foi véritable est source de justice, d'amour et de paix, non d'invasions et de meurtres..."

Cet appel pathétique ne plairait-il pas à tout le monde? Nous n'en avons trouvé aucune trace dans le grand quotidien régional, "Ouest-France". Les lecteurs de ce journal devraient-ils donc ignorer cette importante information? Devant la gravité du problème, on n'ose pas l'imaginer.

... **PIOCHE !**

PAS UNE MINUTE A PERDRE

"NON A LA GUERRE - OUI A LA NEGOCIATION

RETRAIT DES TROUPES FRANÇAISES, AMERICAINES ET BRITANNIQUES DU GOLFE"

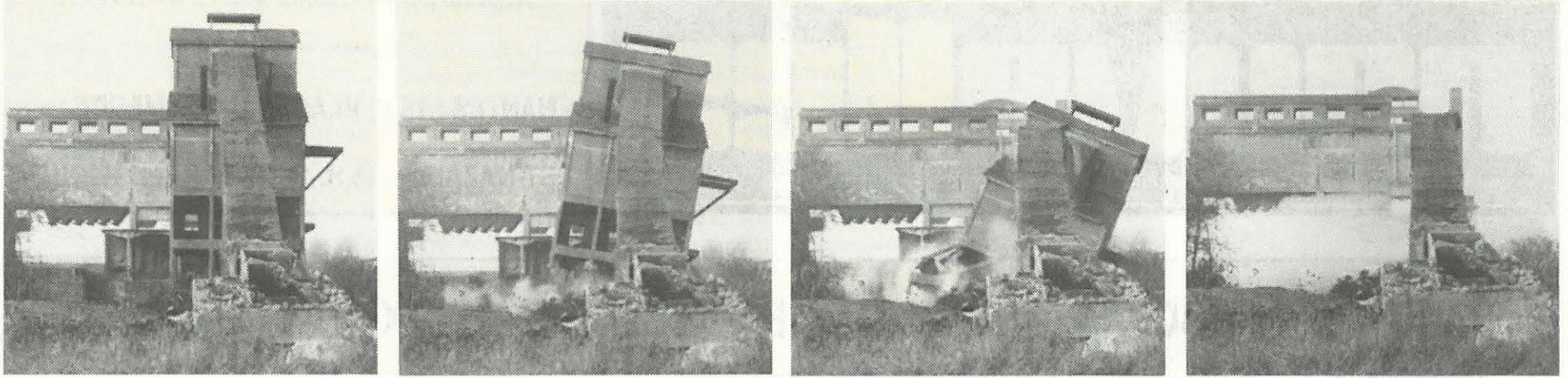
TOUT DOIT ETRE MIS EN OEUVRE POUR QUE RETENTISSE PARTOUT CETTE EXIGENCE



LES FORGES DE TRIGNAC : ÇA BOUGE

LA TOUR D'AGGLOMÉRATION DES PYRITES CHANCELLE ET SE DÉSINTÈGRE.

ACTION SPECTACULAIRE DE LA RÉHABILITATION DES FORGES. MAIS LA MUNICIPALITÉ NE TIRE PAS UN TRAIT SUR LE PASSÉ



MÉMOIRE ET AVENIR

La commune de TRIGNAC qui n'existait pas au début du siècle est née autour des Forges.

Forgée par plusieurs migrations d'hommes et de femmes rompus aux traditions des sites miniers et métallurgiques, Trignac se modela au rythme des constructions navales, du développement ferroviaire, et créa son tissu urbain au travers des rapports qu'elle entretenait avec "l'usine".

Après 110 années d'Histoire, fallait-il délaissier le passé pour mieux préparer l'avenir. TRIGNAC a opté pour un compromis : les ruines des anciennes forges ne seront pas totalement rasées - impossible en effet de détruire en totalité les traces indélébiles d'une formidable épopée - celle d'une commune forgée par ses "Métallos".

Pour tous, les Forges doivent demeurer la mémoire de la commune et devenir un lieu d'animation liant étroitement l'activité économique et culturelle.

Autour des anciennes Forges ainsi réhabilitées, l'aménagement de la zone industrielle devrait permettre l'implantation d'entreprises notamment pour répondre à un besoin réel : celui de **pool de développement de sous-traitance et de services** auprès des grandes entreprises que sont les Chantiers Navals, l'Industrie Aérospatiale, les Industries Chimiques et Agroalimentaires de la Basse-Loire.

Sans effacer le souvenir, il faut aller de l'avant afin d'y accueillir des activités nouvelles.

Jean-Louis LE CORRE
Maire de Trignac

POUR EXPLORER LE TEMPS, L'OUVRAGE "SAINT-NAZAIRE ET LE MOUVEMENT OUVRIER" DE L'AREMORS NOUS A ÉTÉ TRÈS PRÉCIEUX POUR RAPPELER LA VIE, LE TRAVAIL, LES LUTTES DES TRAVAILLEURS DES FORGES DE TRIGNAC.

EXTINCTION DES FEUX

Afin de faciliter les travaux de rénovation, l'usine est provisoirement stoppée au début de 1930, ne conservant qu'un effectif réduit pour l'entretien.

Puis l'usine fonctionne de nouveau au ralenti et réintègre peu à peu une partie de son personnel. Le commissaire spécial, dans son rapport au Préfet, note : "On pense que cet établissement recommencerait à travailler au début de 1932 si la situation économique devient favorable. Sinon, il faut s'attendre à une fermeture complète".

Cette prévision se réalise en janvier 1932. Conséquence de la fermeture, le trafic du port de Saint-Nazaire se trouve considé-

ablement réduit (plus d'importations de charbon et d'exportations de minerai). Saint-Nazaire passe du 5ème au 16ème rang des ports français.

Devant la menace de guerre, à la fin 1938, on décide de réouvrir Trignac. La remise en marche est effective en 1939, l'usine réintégrant une grande partie de l'ancien personnel.

Elle fonctionne jusqu'aux bombardements de 1943, puis ferme définitivement ses portes.

SANS REGRET

Fin 1935, face aux difficultés, le Maire de Trignac, Julien Lambot, envisage le rattachement de sa commune à celle de Saint-Nazaire. Mais le Conseil Municipal de cette dernière, dirigée par François Blanchot, refuse en prétextant le poids de la crise et l'arrivée des 600 chômeurs trignacais.

Aujourd'hui, la population trignacaise a fait un autre choix. Elle a élu une Municipalité à direction communiste, au service de la population, qui entend bien conserver son identité propre, même si cela entraîne chez certains voisins quelque amertume...

SUEUR ET SANG

Fondée en 1879, par la Société des Mines de Fer d'Anjou et des Forges de Saint-Nazaire, l'usine a été rachetée le 1er janvier 1910 par la société des Usines Métallurgiques de la Basse-Loire.

Trignac, le petit village d'une centaine d'habitants à la fin du XIXe siècle, a pris une telle importance qu'il est devenu indispensable de l'ériger en commune : ce qui est réalisé le 1er mars 1914 où Trignac se sépare de Montoir-de-Bretagne.

L'usine construit des cités ouvrières. Elle crée toute une série d'œuvres sociales. Elle subventionne les sociétés locales : le Rugby Club Trignacais créé en 1912 par un ingénieur de l'usine, M. Morère, l'Harmonie de Trignac, les Joyeux Lurons (Société dramatique), la Liberté (Société Colombophile), etc.

L'usine tente même de créer sa propre coopérative de consommation afin de concurrencer la société civile de consommation

fondée par les ouvriers en 1899.

Toutes ces créations, aides et subventions ne sont bien sûr pas désintéressées. Elles donnent une image des "bons" patrons, permettent d'avoir une grande emprise sur les ouvriers et leurs familles.

Commencé pendant la première guerre mondiale, tout un programme de modernisation est achevé en 1921.

Les conditions de travail demeurent très pénibles : chaleur atroce, accablante qui obligeait les ouvriers à boire 5 litres par jour : lait, cidre, café, mais aussi vin et "tafia", beaucoup d'ouvriers brûlés par le métal en fusion, certains même y laissant leur vie comme cet homme tombant dans une lingotière qui lui servit de cercueil. Les "mousses" travaillant au petit "Mill" devaient attraper les barres toutes chaudes avec des tenailles, puis courir pour les entraîner...

Pour beaucoup d'ouvriers, l'usine c'est vraiment l'enfer.



LES LUTTES

Novembre 1927 : la direction de l'usine de Trignac décide de réduire les salaires des ouvriers : réduction de 50 % de la prime de vie chère et de 25 % de toutes les autres primes.

Dans son rapport au ministre de l'Intérieur, le Préfet de Loire-inférieure, parlant de Jouvance, dirigeant syndical, écrit :

"Ce n'est pourtant pas un violent et je compte beaucoup sur le Maire de Saint-Nazaire, qui a une grosse autorité sur lui, pour le faire revenir à de meilleurs

sentiments".

Le sous-préfet de Saint-Nazaire le note dans un rapport daté du 7 octobre 1929 : "un très vif mécontentement règne parmi les ouvriers de Trignac. Les salaires sont bien inférieurs à ceux des ouvriers des constructions navales et la direction ne paraît pas apporter beaucoup de bonne volonté pour améliorer le sort de ses ouvriers.

De nombreux Trignacais sont présents à la fameuse "marche de la faim" organisée en juin 1933.

N'OUBLIONS JAMAIS

La première cellule communiste de Trignac fut créée dès le lendemain du congrès de Tours en 1920. Un jeune travailleur des forges, Jules Auffret, participa activement à sa création. Parti dans la région parisienne après son service militaire, il devient conseiller général communiste de la Seine et Maire-adjoint de Bondy. Arrêté dès novembre 1939, parce que communiste, il sera fusillé par les nazis le 22 octobre 1941 à Châteaubriant.

JANVIER-FEVRIER 1991

DES ETRENNES POUR LA FEDERATION

L'année 1990 a été riche en événements et en actions pour les communistes de Loire-Atlantique.

Cette année s'est terminée par un moment fort avec la préparation puis la tenue du 27^{ème} Congrès de notre Parti qui a marqué tout à la fois un développement important de l'activité des communistes près des gens et en même temps une importante et large réflexion des communistes pour élaborer, enrichir leur politique.

Cette année 1991 débute donc avec des moyens nouveaux pour les communistes et pour les gens, un parti qui dans ce département, est encore mieux à même d'aider chacune et chacun à répondre aux grandes questions de l'heure, à agir pour affronter les problèmes posés par la politique actuellement mise en oeuvre par le gouvernement.

En ce début janvier, il est plus que jamais question de combattre les injustices, de défendre les acquis sociaux, de rassembler toutes les bonnes volontés, les salariés, les démocrates pour imposer la paix. Face aux intentions aventuristes, guerrières, auxquelles se prête le gouvernement français concernant le Golfe, les communistes entendent déployer plus que jamais les initiatives les plus larges.

Pour cela il faut donner à la Fédération les moyens financiers immédiats pour porter son activité à la hauteur de ces exigences.

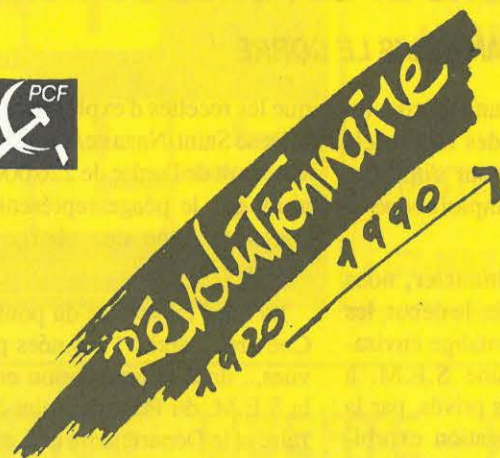
C'est tout le sens de l'appel que nous lançons avec les **Etrennes pour la Fédération** à tous les lecteurs des "Nouvelles de Loire-Atlantique" à l'ensemble des communistes et à leur entourage.

Dans les jours qui viennent, des cartes et des listes permettant de collecter les sommes nécessaires vont parvenir aux communistes du département, comme à tous ceux qui leur sont proches.

Amis lecteurs, nous nous adressons sans attendre à vous, certains de votre générosité pour l'action.

Vous trouverez à cet effet, un bulletin de participation ci-contre.

LES ETRENNES DE LA FEDERATION



Nom prénom :

Adresse :

verse la somme de : F.
pour les étrennes de la Fédération

(chèque à l'ordre de G. Bontemps,
41, rue des Olivettes - 44000 NANTES

SOUSCRIPTION 70^{ème} ANNIVERSAIRE DU PARTI

5^{ème} liste (arrêtée au 2 janvier 1991)

ELUS :

St-Sébastien : Pierre Champeau 200 F. - St-Herblain : 500 F. - La Montagne : Jean Grollier 200 F. - Le Croisic : Roger Le Merrer 100 F.

VETERANS :

Gisèle Giraudet (La Chapelle/Erdre) - Marie-Joséphine Hous-sais (St-Mars-du-Désert)

SECTION DE NANTES :

Anonyme (8^{ème} versement) 200 F. - Jean Voisine 100 F. - Edmond Burge 100 F.

SECTION DE ST-NAZAIRE :

Cellule de Penhoet : Monique Cadoret 100 F. - Marie-France

Février 50 F. - Maryvonne Leca-
rer 20 F. - Cellule du Dolmen :
divers camarades : 300 F. - Cel-
lule de la Dermurie : M. Haudoin
100 F. - Mado et Yves Leroy :
300 F. - Y. Couronne 150 F. -
Anne-Marie Dheix 150 F.

SECTION DE LA BASSE- LOIRE :

Cellule Taillandier : 433 F. -
Cellule Aragon 1 000 F.

SECTION DE ST-HERBLAIN

Cellule Lenine : Nadette et Be-
noît Fleurance : 200 F.

SECTION DE LA PRES- QU'ILE GUERANDAISE :

Cellule Moquet 2^{ème} versement :
200 F. - Anonyme : 45 F. - Cel-

lule de St-Molf/Mesquer : 500 F.
- La Baule : Georges Castric :
250 F. - Cellule du Croisic : D.
Le Merrer : 50 F. - R. Gallot
15 F. - P. Lecam : 15 F. - Batz :
Pierre Le Berche 350 F.

SECTION DU VAL DE LOIRE :

Joël Corpard : 300 F. - Ano-
nyme : 350 F.

SECTION DU PAYS DE RETZ :

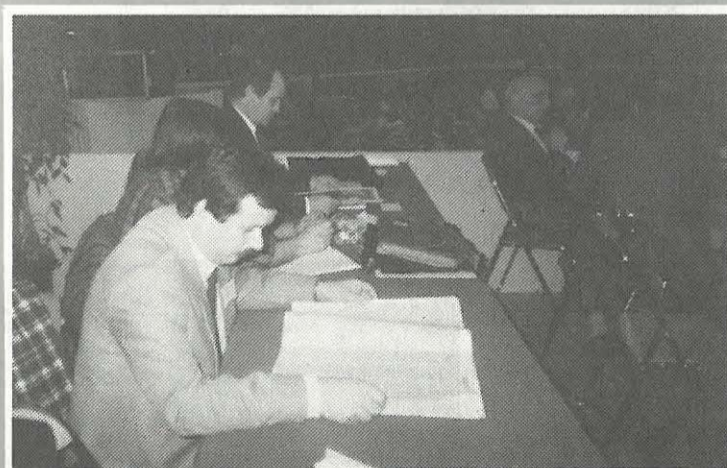
Cellule de Pornic : 250 F. - Robert
Rizopoulos 100 F.

SECTION DE CHATEAU- BRIANT :

Sion Les Mines : Auguste Houard
150 F.



La délégation de Loire-Atlantique au 27^{ème} Congrès



Au premier plan, Gilles Bontemps, secrétaire fédéral, nouveau membre du Comité Central, élu par le Congrès

27^{ème} CONGRÈS DU P.C.F. UN PARTI VIVANT, UNITAIRE, MODERNE ET RÉVOLUTIONNAIRE

CHIC PLANÈTE!

Délégués au 27^{ème} Congrès du P.C.F., ils étaient seize à représenter notre Fédération à Saint-Ouen du 18 au 22 décembre dernier.

Cinq jours de débats passionnés, parfois vifs, pour mieux répondre aux aspirations de la population. Cinq jours que les "16" ont vécu comme un grand moment de dynamisme et d'enthousiasme concluant trois mois de discussion intense dans la plupart des cellules de notre département, lors des 14 conférences de section puis au cours de notre Conférence Fédérale. Cinq journées parachèvement par le bouquet final du spectacle de Bercy, pour le 70^{ème} anniversaire du Parti Communiste Français, auquel participaient également

trente camarades de notre département.

La délégation de Loire-Atlantique était bien à l'image de ce Congrès : dynamique, offensive, enthousiaste. Une délégation dont l'ambiance chaleureuse et parfois festive ne retirait rien au sérieux de sa participation aux travaux puisque l'un de ses membres, notre camarade Louis Dronval, intervenait à la tribune du Congrès. Travaux enrichis par l'apport des améliorations, amendements et autres modifications faits des cellules jusqu'au Congrès et dont chacun peut mesurer l'ampleur dans le texte de la résolution finalement adoptée (publiée par l'Humanité du 26/12/90 et prochainement éditée par le Parti).

Les délégués peuvent ainsi témoigner à l'issue de ce 27^{ème} Congrès, d'un Parti bien vivant, unitaire, moderne et révolutionnaire, termes symbolisant parfaitement les choix qu'il vient de réaliser : continuité et renouvellement fermeté et ouverture, dynamisme et unité. Les choix politiques et les directions élues dont celle de notre camarade Gilles Bontemps au Comité Central, montrent bien que les communistes ont innové avec leur 27^{ème} Congrès. C'est l'image que les congressistes garderont, à l'opposée de celle donnée par les témoins socialistes, un certain jour de mars à Rennes. Une autre planète dont les commentateurs ont visiblement du mal à descendre. Chic planète!

N.B. : L'intégralité des travaux du 27^{ème} Congrès (rapport de Georges Marchais, interventions, résolution adoptée, directions élues) fera l'objet du numéro de janvier-février des Cahiers du Communisme. Les camarades qui souhaiteraient l'acquiescer peuvent le commander dès à présent à la Fédération.

CONSEIL REGIONAL

LES VOIES DE COMMUNICATIONS ET LE PEAGE DU PONT

INTERVENTION DE JEAN-LOUIS LE CORRE

Considérée comme l'une des actions prioritaires de la Région, le désenclavement routier nécessite des mises de fonds importantes. L'Etat ne respecte pas les engagements pris pour la mise en œuvre des opérations de désenclavement...

En ce qui concerne le désenclavement Vendéen, n'aurait-il pas été plus judicieux de prévoir la mise à deux fois deux voies de la R.N. 160 et de la R.N. 147 ? Ceci aurait pour avantage d'améliorer l'irrigation du département à partir de ces deux axes principaux. Celui du contournement de l'agglomération nantaise et le Pont de Chaviré et les deux inégalités de traitement entre les habitants de Loire-Atlantique, s'ils demeurent à Nantes ou en Basse-Loire, il s'agit bien entendu du péage du Pont de Saint-Nazaire qui, depuis 15 ans, est en véritable défi lancé aux contribuables et usagers de la Basse-Loire.

Au plan économique, les nuisances sont évidentes : alourdissement des coûts de transports,

détournement d'une partie du trafic, hésitation des industriels et commerçants pour s'installer dans un bassin d'emploi coupé en deux.

Sur le plan financier, nous avons dénoncé, dès le début, les anomalies du montage envisagé : création d'une S.E.M. à majorité d'intérêts privés, par la grâce d'une dérogation exorbitante dont les motifs n'ont jamais été clairement exposés.

Sur le plan social, le poids du péage a frappé l'économie de Sud-Loire et tout d'abord les salariés travaillant à St-Nazaire, les familles des malades hospitalisés au Centre Hospitalier de Saint-Nazaire et les transports en commun.

Son seul résultat positif se mesure aux dividendes versés aux 52% d'intérêts privés...

Le péage pénalise fortement les communes d'une même agglomération par exemple dans le cadre des transports urbains, dont le principe d'élargissement vient d'être mis en place, il faut savoir

que les recettes d'exploitation de la ligne Saint-Nazaire/Saint-Brevin serait de l'ordre de 226 000 F. alors que le péage représentera sur cette ligne une charge de 280 000 F.

La mise en service du pont de Cheviré... après 11 années prévues... dans la convention entre la S.E.M. du Pont de Saint-Nazaire et le Département de Loire-Atlantique, va encore donner une autre dimension à ce problème. Comment peut-on demander aux élus des communes du Sud-Loire, le 12 juillet, sans la signature d'un contrat d'Etat Agglomération, de s'associer à une structure dite intercommunale et dans le même temps, repousser notre demande d'ouverture de négociations aboutissant à la gratuité totale du passage pour les habitants de la Loire-Atlantique, mettant ainsi fin à une disparité entre eux.

Pour notre part nous sommes bien décidés à agir pour que ce dossier soit réouvert dans l'intérêt même de notre région de la Basse-Loire.

NÉCROLOGIE

Ils nous ont quitté :

• Augustin CAUDREC, vétéran du Parti, Augustin avait eu des responsabilités importantes à la Fédération de Loire-Atlantique du Parti. Il milita aussi activement au sein de la Fédération des Amicales Laïques. L'Amicale des vétérans, la Fédération adressent leurs sincères condoléances à sa famille.

• Alain LAUNAY, de Nantes. Notre camarade est décédé subitement à la Martinique. Sa cellule, la section de Nantes tient à assurer sa famille de toute leur sympathie dans cette épreuve douloureuse.

• René CABELDUC, de St-Nazaire, a été arraché brutalement à l'affection des siens. Les camarades de sa cellule, la section de St-Nazaire, la Fédération adressent à Paulette et ses enfants leurs sincères condoléances et leur témoignent toute leur sympathie.

• Monsieur MAHÉ, père de notre camarade Arlette Justy, est décédé. A Arlette et Marc et à toute leur famille, les élus communistes et républicains, la Fédération, la section de Brière adressent leurs sincères condoléances.

CONCOURS DE BELOTE

Organisé par la cellule Marcel Cachin DONGES

Vendredi 11 janvier 20 H. 15

Salle de la Mairie
Inscriptions sur place

"NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE PUBLICITE"
S.A.R.L. au capital de 50 000 F
Siège social : 41, rue des Olivettes
44000 Nantes
R.C.S. Nantes
N° SIRET 32151228700012
Code A.P.E. : 5120
Gérant : M. Maurice ROCHER
Rédacteur en chef : Jean PERRAudeau
Associés à parts égales :
MM. M. ROCHER, G. GRAVOILLE,
J.-R. TEILLANT, Gilles BONTEMPS
PUBLICITE : Tél. 40.48.56.36.
REDACTION : Tél. 40.89.72.28.
TELECOPIE : 40.48.65.76.
Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - RENNES
C.C.P. n° 52 987

Buingamp

Lorient

Le Mans

Nantes

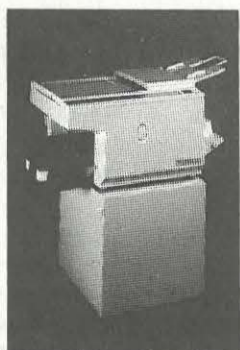
Luçon

BRETAGNE LOIRE EQUIPEMENT

Notre présence au cœur de votre région représente, pour vous, un avantage irremplaçable.

Dans tous les cas, B.L.E. apporte des solutions adaptées, cohérentes et durables, dans le cadre des besoins recensés et à l'intérieur d'un budget défini au préalable.

En somme une réponse sur mesure à votre problème et la certitude d'avoir fait le bon investissement.



BRETAGNE LOIRE EQUIPEMENT
92 rue Carnot 56100 Lorient 97 21 65 71

groupe qifco

